

guerrière et sacrificielle que renforcent nombre de termes relevant du domaine de la sexualité virile.

Pour les supporters les plus fervents, la pelouse a toutes les caractéristiques d'une terre sainte.

La répartition du public dans l'enceinte du stade évoque la distribution des groupes sociaux lors des grandes cérémonies religieuses.

Les compétitions suivent un calendrier régulier et cyclique.

La préparation du match se déroule selon un scénario répété : retraite des joueurs (voire abstinence sexuelle) / tension des supporters.

Embrassades des joueurs lors du marquage d'un but ; les « fidèles », quant à eux, accompagnent, communient avec les « officiants » chargés de l'exécution du sacrifice, par des slogans, des gestes, des chants.

Un ensemble de gestes et de croyances propitiatoires sont mobilisés par les joueurs : revêtir un certain maillot, choix des chaussures, ne pas se raser pour conserver son énergie virile. Les supporters les plus ardents prêtent la même attention ritualiste à leur équipement (port d'un objet fétiche associé à une victoire passée...).

La coupe symbolise la victoire ; elle prend souvent la forme d'un calice ou d'un ciboire, que les champions brandissent, embrassent et où ils boivent à tour de rôle après l'avoir rempli de vin.

4 Des activités inclassables aux fonctions rituelles

Chasse, tauromachie, football, course à pied, sont tout à la fois jeu, loisir, sport, activité hors travail qui prennent chaque individualité dans sa totalité, puisque c'est une passion.

Chasseurs, aficionados, supporters de clubs, coureurs à pied mentionnent qu'ils se trouvent dans un certain état psychique se rapprochant des états mentaux du sacré, tels que les définit Durkheim. A l'effervescence collective répond un changement de la personnalité. Ce sont d'ailleurs les nouvelles classes moyennes aux contours incertains qui se sont emparées de ces rituels, précisément les déracinés, les nouveaux ruraux, les « rurbains », les employés aux identités perdues et au futur flou qui investissent hors travail leur imaginaire et trouvent dans ces activités les espaces d'une communion collective qui leur manque dans leur vie quotidienne.

Le rite remet en jeu ce corps, perdu dans un travail mécanique, le rend de nouveau sensoriel.

La souffrance physique peut revêtir la forme du don sacrificiel.

Plus sont accentués les valeurs et les symboles de la masculinité, plus les activités tendent vers le rituel et la codification, et plus les femmes en sont exclues. A l'inverse, les activités féminines collectives sont peu porteuses de symbole.

La société moderne reproduit les grandes divisions sexuelles qui font qu'en tout temps et en tout lieu, les hommes sont collectivement chargés de manifester le sacré.

4 Le séculier et le singulier – La fonction communicative du rite

1 L'entreprise et ses rites

« Les rites sont moins en liaison avec des croyances fortes dont ils seraient la reviviscence comme dans les religions, qu'avec des adhésions à une culture entendue comme ensemble de valeurs et de comportements. Ils indiquent plus une participation à un système institutionnel que l'intériorisation d'un ensemble de croyances » (Cl. Rivière, 1995, p 75)